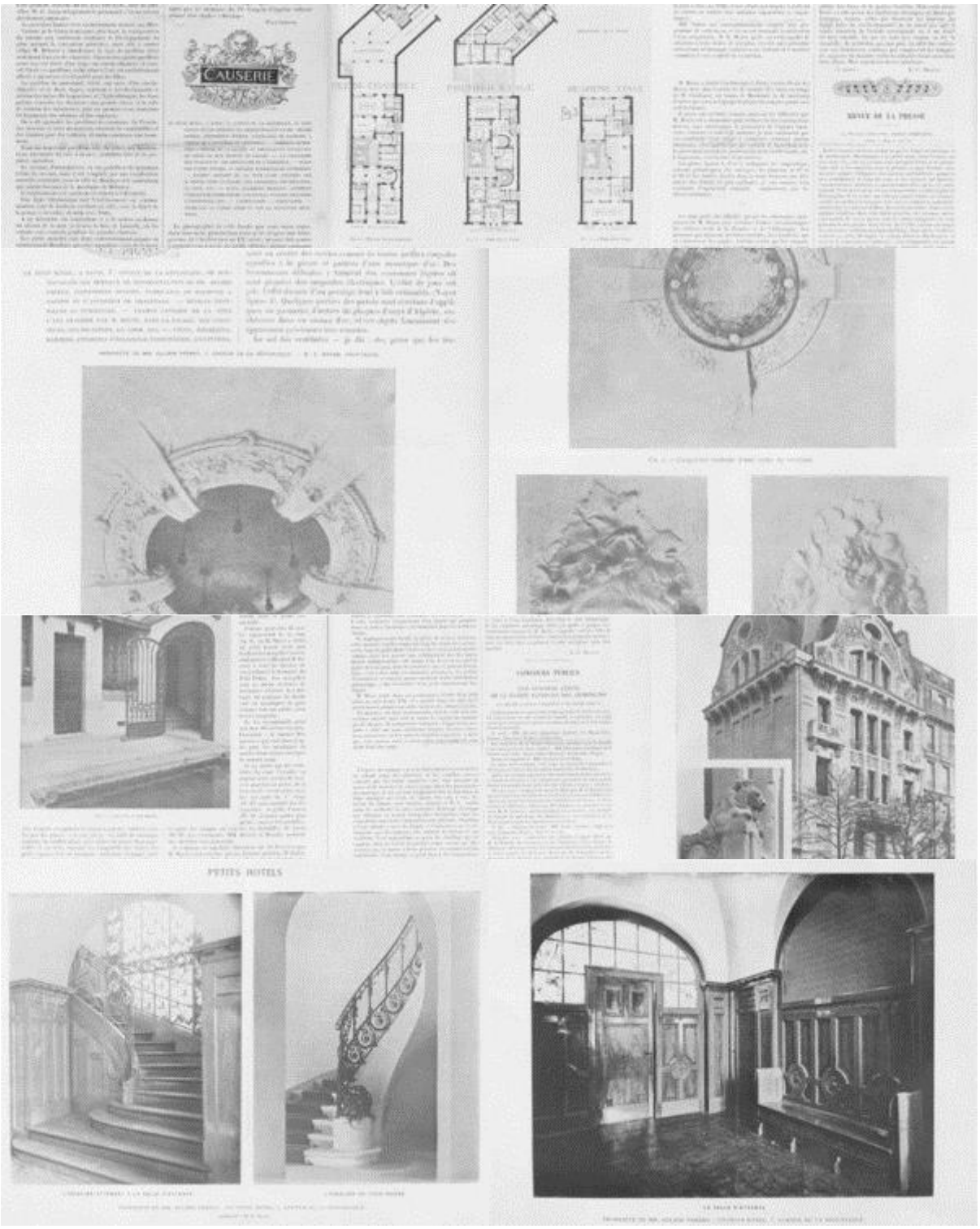
Les bureaux de l'ancienne société Sulzer Frères et un immeuble de rapport à Paris

Dans la série des immeubles Art Nouveau à Paris qui n'ont pas vraiment été épargnés par des altérations ou des démolitions postérieures, voici deux édifices, implantés sur une même parcelle, respectivement au 7 avenue de la République et au 9 boulevard Jules Ferry. Le premier, bien que fortement modifié, a résisté et est d'ailleurs inscrit aux monuments historiques; le second fut détruit dès l'entre-deux-guerres pour faire place à une nouvelle construction.

La façade actuelle de l'ancienne société Sulzer Frères donnant sur le 7, avenue de la République.

Cette réalisation fut commandée par des industriels suisses pour en faire une succursale de leur entreprise en France, et ceux-ci souhaitèrent que le bâtiment contribue en partie à sa promotion. Ils choisirent pour cela un architecte de la même nationalité, ayant toutefois fait ses études à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, Eugène Meyer.



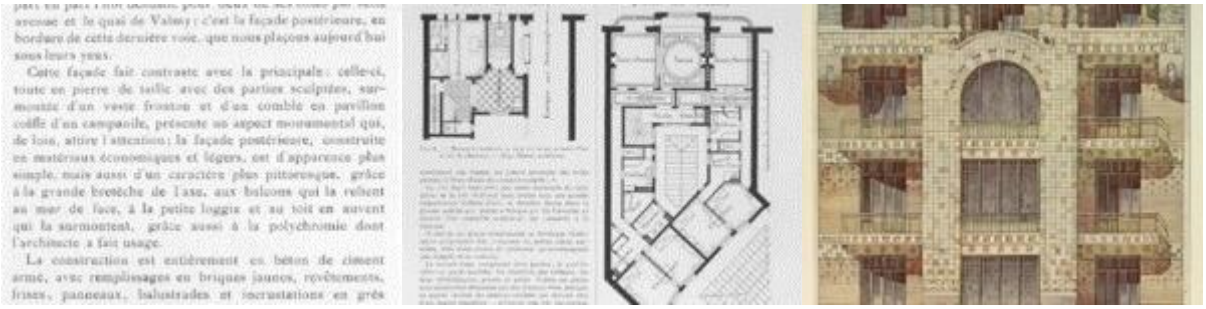
Article publié dans l'Architecture du 26 septembre et du 3 novembre 1908 abordant l'immeuble Sulzer Frères.

Article publié dans l'Architecte de mars 1908 abordant l'immeuble Sulzer Frères.

Celui-ci, pour remplir l'attente de ses commanditaires, a su combiner deux influences architecturales distinctes, faisant l'originalité de ces immeubles dans le panorama parisien. En effet, le registre floral employé sur les décors de façade, comme les consoles du balcon principal et des corbeaux de la corniche, relève plutôt de la manière française de traiter l'Art Nouveau. Cependant, le traitement de cette façade, qui cherche à marquer la masse de l'ensemble, par des chanfreins coupés et décorés et une lourdeur décorative des balcons, montre davantage une volonté de suivre un autre mode de facture, d'inspiration germanique. En effet, les principaux protagonistes de l'Art Nouveau français (comme Guimard) intègrent plutôt le décor au service d'une valorisation de la structure. Par ailleurs, les plantes ornant la façade sont des espèces alpines (d'après l'article de l'Architecture). L'objectif de réaliser un édifice valorisant l'origine des produits de la société semble ainsi rempli; les revues de l'époque en arrivent aussi à cette conclusion.

Malheureusement, la façade a été refaite ultérieurement; de cette claire inspiration germanique reste uniquement le fronton d'inspiration baroque et le couronnement avec son lanternon en bronze.

L'ornementation intérieure répond aux exigences de représentation pour un siège de direction prospère, tout comme la modernité des équipements (respect des normes hygiénistes, téléphones...). Les ferronneries marquent une facture française, avec l'influence du dessin rocaille, notamment pour la rampe d'escalier. Tout cela subsiste mais reste inaccessible au public (sauf le porche d'entrée).



Article publié dans l'Architecte d'octobre 1909 abordant l'immeuble de rapport du 9 boulevard Jules Ferry (appartenant auparavant au quai de Valmy).

Le bâtiment donnant sur le boulevard Jules Ferry suit quant à lui un programme d'immeuble de rapport. Son organisation intérieure et sa distribution restent traditionnelles pour l'époque, avec une tripartition des salles marquée (les pièces de service donnent bien sur la courette secondaire). La façade, traitée différemment que sur le siège de la succursale, présente cependant aussi cette influence germanique par le traitement massif du socle. L'ornementation en céramique se veut suivre l'Art Nouveau géométrique. Cependant, celle-ci (avec des carreaux bleus à l'étage en dessous des combles), comme l'allégement des composantes de la façade (balcons, colonnes...) traduisent une valorisation graduelle des niveaux supérieurs, qui sont de plus en plus privilégiés avec les nouveaux équipements techniques (les ascenseurs...), et les dogmes hygiénistes (pureté supposée de l'air...). La disposition des balcons en annonce une communément adoptée dans l'entre-deux-guerres, qui donnera à chaque niveau et à chaque appartement un espace extérieur en continu tout en s'intégrant au dessin d'ensemble de la façade.

Les articles de l'Architecte et de l'Architecture offrent davantage de détails pour une analyse plus précise, l'Architecture proposant une lecture différente de la façade par rapport aux observations que j'ai formulées.